

LE VIN : QUAND TOUTE LA PLANÈTE TRINQUE

REPÉRER UNE PRISE DE POSITION

→ **Activité 8**

L 21 à 27 : Voix off

Les Français, par exemple, boivent de moins en moins de vin quotidiennement : la consommation individuelle est ainsi passée de 100 litres par habitant et par an en 1975 à 42 litres en 2016. Mais, les amateurs de vin exigent aujourd'hui beaucoup plus de qualité. Dans les pays en jaune, la consommation a, au contraire, augmenté, et plus encore dans ceux que vous voyez en orange, notamment en Chine. Avec l'arrivée de la classe moyenne urbanisée, les Chinois se sont mis à boire du vin, celui-ci est devenu synonyme d'aisance et de goût. Dans les pays émergents aussi, le vin est d'abord un marqueur social.

L 30 à 37 : Émilie Aubry

Alors, aujourd'hui, deux modèles s'opposent et se concurrencent durement : le Vieux Monde défend ses vins de terroir – le terroir c'est le morceau de terrain, l'endroit spécifique, unique sur lequel pousse la vigne, par exemple le vin de Champagne qui ne peut pas se concevoir ailleurs que dans la région Champagne – tandis que le Nouveau Monde est adepte des vins de cépage – le cépage, c'est-à-dire une variété de vigne, par exemple le Cabernet-Sauvignon, exemple type du vin de cépage, c'est-à-dire non lié à un territoire et donc déplaçable à l'infini, si tant est que le climat soit propice. Ainsi, nous allons voir qu'il existe aujourd'hui des vignes de Cabernet-Sauvignon en Asie et pour bien comprendre tout cela, nous allons prendre deux exemples.

L 40 à 62 : Voix off

Nous allons commencer par la France, emblématique du modèle européen, c'est-à-dire celui des vins de terroir. La grande variété des climats et des sols français, assez uniques dans le monde, donne à chaque vin ses caractéristiques spécifiques. La craie que l'on trouve dans les sols en Champagne et dans le Val de Loire donne ainsi de la finesse au vin et permet d'exprimer le fruité des raisins. Alors que les Graves ou Galets de Bordeaux donnent des fruits riches en sucre. La France a développé une politique d'Appellation d'origine contrôlée, les fameuses AOC, devenues AOP, que vous voyez ici apparaître en rouge. En outre, le prestige de ces grands crus et le marketing assoient sa réputation et lui permettent d'être le premier exportateur de vin dans le monde en valeur.

Et à présent, nous allons partir pour l'Australie. Là-bas, la vigne s'étend principalement dans les trois États du sud du pays : Australie méridionale, Nouvelles-Galles du Sud et Victoria dans les vallées que vous voyez sur la carte. La superficie du vignoble australien a doublé en 20 ans. Le pays est devenu l'un des principaux acteurs des vins de cépage du Nouveau Monde avec le Chili, la Californie et l'Afrique du Sud. Il produit des vins au goût standardisé pour satisfaire une clientèle mondiale. Le plus répandu est le Syrah ou Shiraz. Mais le recours massif à l'irrigation, lié aux récentes sécheresses, entraîne la pollution et la salinisation des eaux et l'abaissement du niveau des nappes phréatiques. L'État australien soutient ce secteur stratégique de son économie, notamment avec des aides fiscales. Alors que 60 % de la récolte est exportée, il dénonce les AOP françaises comme une atteinte à la libre concurrence. Comme tous les grands pays producteurs, Français et Australiens se livrent une guerre commerciale sans merci pour le dernier arrivé sur la scène viticole : la Chine.

Le pays a aujourd'hui le deuxième vignoble au monde, principalement situé dans les régions du nord-ouest et du nord-est. De qualité encore médiocre, les vins chinois s'améliorent pourtant progressivement. Et le marketing, comme partout, fait des merveilles.